

L'expérience *de l'unité dans* l'église primitive



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Actes 1:12-14, Actes 2:5-13, 14:12, Actes 2:42-47, Actes 4:32-37, Actes 5:1-11, 2 Corinthiens 9:8-15.*

Verset à mémoriser: « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières » (*Actes 2:42, LSG*).

L'unité de l'Église est le résultat d'une expérience spirituelle commune en Jésus, qui est Lui-même la vérité. « Je suis le chemin, la vérité et la vie: nul ne vient au Père que par Moi » (*Jean 14:6*). Des liens solides de communion naissent dans un voyage spirituel commun et une expérience partagée. Les premiers Adventistes avaient eu une telle expérience dans le mouvement millérite. Leur expérience commune de 1844 unissait leurs cœurs alors qu'ils cherchaient une explication à leur déception. Cette expérience a donné naissance à l'Église Adventiste du Septième Jour et la vérité sur le jugement précédant la venue de Christ, et tout ce que cela entraîne.

L'expérience des disciples de Jésus après Son ascension au ciel est un témoignage de la puissance de la parole de Dieu, de la prière et de la communion dans la création de l'unité et de l'harmonie parmi les croyants de différentes origines. Cette même expérience est encore possible aujourd'hui.

« J'insiste que la communion est un élément particulièrement important dans l'adoration commune... Il n'y a aucune alternative pour le chrétien dans sa réalisation du lien spirituel qui l'unit aux autres croyants et au Seigneur Jésus Christ... Jésus Christ amène d'abord l'âme à Lui-même, mais ensuite, Il unit toujours cette âme aux autres croyants dans Son corps, l'église. » – Robert G. Rayburn, *O Come, Let Us Worship* (Grand Rapids: Baker Book House, 1980), p. 91.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 Novembre.

Jours de préparation

Lors des dernières heures passées avec les disciples avant Sa mort, Jésus a promis qu'Il ne les laisserait pas seuls. Un autre Consolateur, l'Esprit Saint, serait envoyé pour les accompagner dans leur ministère. L'Esprit les aiderait à se souvenir de tout ce que Jésus avait dit et fait (*Jean 14:26*) et les guiderait dans la découverte de plus de vérités (*Jean 16:13*). Le jour de Son ascension, Jésus renouvela cette promesse. « Vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit... vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous » (*Actes 1:5, 8, LSG*). La puissance de l'Esprit Saint sera accordée aux disciples pour leur permettre d'être des témoins dans Jérusalem, dans la Judée, en Samarie et jusqu'au bout de la terre (*Actes 1:8*).

Lisez Actes 1:12-14. Qu'ont fait les disciples pendant cette période de dix jours?

On peut imaginer ces dix jours comme une période d'intense préparation spirituelle, une sorte de retraite au cours de laquelle ces disciples partagent leurs souvenirs de Jésus, Ses actes, Ses enseignements et Ses miracles. Tous « d'un commun accord persévéraient dans la prière » (*Ac. 1:14*).

« Tandis que les disciples attendaient l'accomplissement de la promesse, ils humiliaient leurs cœurs dans une véritable repentance et confessaient leur incrédulité. Tout en se remémorant les paroles que le Christ avait prononcées avant Sa mort, ils en pénétraient davantage le sens. Les vérités qui s'étaient effacées de leur mémoire leur revenaient à l'esprit, et ils se les répétaient les uns aux autres, tout en se reprochant leur manque de compréhension à l'égard du Sauveur. Les scènes de Sa vie merveilleuse défilaient devant eux, telle une procession. Comme ils méditaient sur Sa vie pure et sainte, ils sentaient que pour eux nulle peine ne serait trop dure, nul sacrifice trop grand, si leur vie rendait témoignage de la beauté de Son caractère. Oh, si seulement il leur était donné de revivre les trois années écoulées, comme ils agiraient différemment! S'ils pouvaient seulement revoir le Maître, avec quelle ferveur ils s'efforceraient de Lui montrer la profondeur de leur amour et la sincérité de leur douleur de L'avoir peiné par une parole ou un acte d'incrédulité! Mais ils se reconfortaient en pensant qu'ils étaient pardonnés. Et ils résolurent, dans la mesure de leurs forces, d'expier cette incrédulité en confessant courageusement le Christ devant le monde. Les disciples priaient avec une intense ferveur, afin de pouvoir affronter les pécheurs et prononcer des paroles qui les amèneraient à la repentance. Faisant table rase de toutes divergences, de tout désir de suprématie, ils s'unissaient étroitement dans la communion chrétienne. Ils se rapprochaient de plus en plus de Dieu. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, pp. 34.

**Que souhaiteriez-vous pouvoir refaire dans votre marche de la foi?
Que pouvez-vous apprendre de vos regrets sur le passé qui puisse
vous aider à vous améliorer dans le futur?**

De Babel à la Pentecôte

Les jours de préparation spirituelle juste après l'ascension de Jésus ont culminé avec les événements de la Pentecôte. Le premier verset nous dit que ce jour-là, juste avant que le Saint-Esprit ne soit répandu sur les disciples, ils étaient tous ensemble, « d'un commun accord », en un seul endroit (*Actes 2:1*).

Dans l'Ancien Testament, la Pentecôte est la deuxième des trois grandes fêtes à laquelle chaque Israélite mâle devrait participer. Elle était célébrée cinquante jours (en grec, *pentekoste*, cinquantième jour) après la Pâque. Au cours de cette fête, les Hébreux présentaient à Dieu les premiers fruits de leur récolte comme une offrande d'action de grâces.

À l'époque de Jésus, la fête de la Pentecôte incluait aussi une célébration du don de la loi sur le Mont Sinaï, (*Exode 19:1*). Ainsi, nous voyons ici l'importance continue de la loi de Dieu comme une partie intégrante du message chrétien au sujet de Jésus, dont la mort offre le pardon à quiconque se repent de la violation de la loi divine. Il n'est pas étonnant que l'un des textes essentiels concernant les derniers jours porte sur la loi et l'évangile: « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (*Apo. 14:12, LSG*).

En outre, tout comme sur le Mont Sinaï quand Moïse recevait les dix commandements (*Exode 19:16-25, Hébreux 12:18*), plusieurs phénomènes extraordinaires se produisirent à cette Pentecôte. « Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (*Actes 2:2-4, LSG*).

Lisez Actes 2:5-13. Quelle est le sens et la portée de cet événement extraordinaire?

La Pentecôte devait être une joyeuse fête d'action de grâces au Seigneur pour Ses bienfaits. C'est peut-être la raison de la fausse accusation d'ivresse (*Ac. 2:13-15*). La puissance de Dieu est surtout vue dans le miracle consistant à parler et à comprendre diverses langues. Les Juifs de tout l'empire romain, venus à Jérusalem pour cette fête, entendaient le message de Jésus, le Messie, dans leurs propres langues.

D'une manière unique, la Pentecôte aide à vaincre la dispersion de la famille humaine originelle et la formation des groupes ethniques, qui a commencé à la tour de Babel. Le miracle de la grâce commence par la réunification de la famille humaine. L'unité de l'église de Dieu à l'échelle mondiale témoigne du caractère de Son royaume comme la restauration de ce qui était perdu à Babel.

L'unité dans la communion

En réponse au sermon de Pierre et à son appel à la repentance, environ trois mille personnes prirent la décision d'accepter Jésus comme le Messie et l'accomplissement de la promesse d'Israël dans l'Ancien Testament. Dieu était à l'œuvre dans les cœurs de tous ces gens. Beaucoup avaient entendu parler de Jésus de loin et peuvent avoir voyagé à Jérusalem dans l'espoir de Le voir. Certains peuvent avoir vu Jésus et entendu Son message de salut de Dieu, mais ne s'étaient pas engagés à devenir Ses disciples. À la Pentecôte, Dieu est miraculeusement intervenu dans la vie des disciples et les a utilisés en tant que témoins de la résurrection de Jésus. Maintenant, ils savent qu'au nom de Jésus, les gens peuvent avoir le pardon de leurs péchés (*Actes 2:38*).

Lisez Actes 2:42-47. Quelles activités ces premiers disciples de Jésus faisaient en tant qu'une communauté de croyants? Qu'est-ce qui créait cette étonnante unité de communion?

Il est remarquable que la première activité dans laquelle cette communauté de nouveaux croyants s'est engagée fût d'apprendre l'enseignement des apôtres. L'enseignement de la Bible est un moyen important pour faciliter la croissance spirituelle des nouveaux croyants. Jésus avait donné comme mandat à Ses disciples d'enseigner aux croyants « à observer tout ce [qu'Il les a] prescrit » (*Matthieu 28: 20, LSG*). Cette nouvelle communauté a passé du temps à apprendre auprès des apôtres tout ce qui concerne Jésus. Ils avaient probablement entendu parler de la vie et du ministère de Jésus; Ses enseignements, Ses paraboles, Ses sermons et Ses miracles, tout est expliqué comme l'accomplissement des Écritures hébraïques dans les écrits des prophètes.

Ils ont également passé du temps dans la prière et la fraction du pain. On ne sait pas si la fraction du pain est une allusion directe à la sainte cène ou simplement une référence au partage du repas entre eux, comme Actes 2:46 semble l'impliquer. La mention de la communion implique certainement que cette nouvelle communauté passait du temps ensemble, souvent et régulièrement, aussi bien dans le temple à Jérusalem, qui a toujours servi de centre de leurs dévotions et d'adorations, que dans leurs maisons privées. Ils partageaient une vie intime. Ils mangeaient et priaient ensemble. La prière est un élément vital d'une communauté de foi, et elle est essentielle à la croissance spirituelle. Cette nouvelle communauté passait du temps à adorer Dieu. La Bible rapporte que ces activités étaient faites « résolument ».

Cette communion inébranlable créait de bonnes relations entre les membres et la communauté à Jérusalem. Les nouveaux croyants sont décrits comme « ayant grâce auprès de tout le peuple » (*Ac. 2:47, LSG*). Sans doute l'œuvre de l'Esprit Saint dans leur vie a un impact puissant sur leur entourage et servait comme un puissant témoignage à la vérité de Jésus, le Messie.

Qu'est-ce que votre église locale peut apprendre de l'exemple donné ici en ce qui concerne l'unité, la fraternité et le témoignage?

La générosité et la cupidité

Luc nous dit que l'une des excroissances naturelles de la fraternité vécue par les disciples de Jésus peu de temps après la Pentecôte était leur soutien mutuel. « Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. » (*Ac. 2:44, 45, LSG*).

Ce partage des biens communs n'est pas une exigence de la communauté, mais une conséquence volontaire de leur amour dans la communion. C'est aussi une expression concrète de leur unité. Ce soutien mutuel a continué pendant un certain temps, et nous avons plus de détails à ce sujet dans Actes 4 et 5. C'est également un thème qu'on retrouve dans d'autres passages dans le Nouveau Testament, comme nous le verrons par la suite.

C'est dans ce contexte que Barnabas est introduit pour la première fois. Il semble être une personne riche qui possédait des terres. Après avoir vendu ses biens au profit de la communauté, il a apporté tout l'argent aux apôtres (*Actes 4:36, 37*). Barnabas est dépeint comme un modèle.

Lisez Actes 4:32-37 et 5:1-11. Comparez les comportements et les attitudes de Barnabas à ceux d'Ananias et Saphira. Qu'y avait-il de mal avec ce couple?

En plus de leur péché de mensonge à l'Esprit Saint, ces gens ont aussi exprimé la cupidité et la convoitise. Peut-être aucun péché ne peut détruire la communion et l'amour fraternel aussi vite que l'égoïsme et la cupidité. Si Barnabas sert d'exemple positif dans l'église primitive, Ananias et Saphira sont l'opposé. Luc est honnête dans le partage de cette histoire de gens moins vertueux dans la communauté.

Dans les dix commandements (*Exode 20:1-17*), le dernier commandement, celui de la convoitise, est différent des autres. Tandis que les autres commandements parlent d'actions qui transgressent visiblement la volonté de Dieu pour l'humanité, le dernier commandement concerne ce qui est caché dans le cœur. Le péché de convoitise n'est pas une action; c'est plutôt un processus de pensée. La convoitise et l'égoïsme son compagnon, ne sont pas des péchés visibles mais une condition de la nature humaine pécheresse. La convoitise devient visible lorsqu'elle se manifeste dans des actions égoïstes, telles que ce qui est décrit sur Ananias et Saphira. Dans un sens, le dernier commandement est la racine du mal qui se manifeste dans les actions condamnées par tous les autres commandements. Leur convoitise a ouvert leurs cœurs à l'influence de Satan, qui les a amenés à mentir à Dieu; ceci n'est pas contraire à ce que la convoitise de Judas l'a amené à faire.

Quels sont les moyens par lesquels nous pouvons chercher à déraciner la convoitise de nos propres vies? Pourquoi la louange et les actions de grâces à Dieu pour ce que nous avons est un puissant antidote contre ce mal?

N'oubliez pas les pauvres

Le partage des ressources est souvent une expression tangible de l'unité dans l'église primitive. La générosité décrite dans les premiers chapitres du livre des Actes se poursuit plus tard avec Paul invitant les églises qu'il a fondées en Macédoine et en Achaïe à apporter une contribution pour soutenir les pauvres à Jérusalem (*Voir Actes 11:27-30, Gal. 2:10, Romains 15:26, 1 Corinthiens 16:1-4*). Ce don devient une expression tangible du fait que les églises, constituées principalement des Gentils croyants, aimaient leurs frères et sœurs du patrimoine juif à Jérusalem et ils étaient disposés à les soutenir. Malgré les différences culturelles et ethniques, ils forment un seul corps en Christ et profitent ensemble du même évangile. Ce partage avec ceux qui en ont besoin révèle non seulement l'unité qui existait déjà dans l'église, mais également, cela renforce cette unité.

Lisez 2 Corinthiens 9:8-15. Selon Paul, quels seront les résultats de la générosité révélée par l'église de Corinthe?

L'expérience de l'unité dans l'église primitive nous montre ce qui peut encore être fait aujourd'hui. L'unité, cependant, n'est pas arrivée sans engagement volontaire de tous les croyants. Les dirigeants de la communauté voyaient cela comme leur ministère de favoriser l'unité en Christ. Tout comme l'amour entre mari et femme, où entre parents et enfants, est un engagement qui doit être intentionnellement cultivé tous les jours, ainsi est l'unité parmi les croyants. L'unité que nous avons en Christ est encouragée et rendue visible de plusieurs manières.

Les éléments évidents qui ont favorisé cette unité dans l'église primitive étaient la prière, l'adoration, la communion, une vision commune et l'étude de la parole de Dieu. Non seulement ils comprenaient leur mission de prêcher l'évangile à toutes les nations, ils savaient aussi qu'ils avaient une responsabilité d'aimer et de prendre soin des autres. Leur unité se manifeste dans leur générosité et le soutien mutuel au sein de leurs propres communautés locales et entre les communautés ecclésiales, même s'il fallait parcourir de longues distances.

« Leur générosité prouvait qu'ils n'avaient pas reçu la grâce de Dieu en vain. Quelle pouvait être la cause d'une telle générosité, sinon la sanctification de l'Esprit? Pour les croyants et les non-croyants, cette générosité semblait être un miracle de la grâce. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 305.

De quelles façons vous et votre église avez connu les avantages de la générosité envers les autres? Autrement dit, quelles bénédictions viennent à ceux qui donnent aux autres?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « La Pentecôte », pp. 33-42, dans *Conquérants pacifiques*.

« Ces libéralités de la part des croyants résultaient de l'effusion de l'Esprit. Les néophytes “n'étaient qu'un cœur et qu'une âme”. Un intérêt commun les dirigeait: le succès du mandat qui leur était confié. La cupidité ne trouvait aucune place dans leur vie. L'amour de leurs frères et de la cause qu'ils avaient épousée était plus grand que celui de l'argent et des biens matériels. Leurs œuvres attestaient que le salut des âmes avait pour eux une bien plus grande valeur que toutes les richesses terrestres.

Il en sera toujours ainsi lorsque l'Esprit de Dieu prendra possession d'une vie. Ceux dont le cœur est rempli de l'amour de Christ suivront l'exemple du Sauveur qui se “fit pauvre par amour pour nous, afin que, par Sa pauvreté, nous fussions enrichis”. L'argent, le temps, la réputation, tous ces dons reçus de la main divine, ils ne les considèrent que comme un moyen de contribuer à l'avancement du règne de Dieu. Il en était ainsi dans l'église primitive. Lorsque dans l'église de nos jours on verra, animés de la puissance de l'Esprit, les membres détourner leurs affections des choses de la terre, et accepter de faire des sacrifices pour que leurs semblables aient la possibilité d'entendre prêcher l'évangile, les vérités qu'ils proclameront auront une puissante influence sur leurs auditeurs. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 64.

Discussion:

- ❶ Relisez dans cette leçon les facteurs qui ont contribué à créer l'unité que l'église primitive avait vécue. Comment pouvons-nous, en tant qu'église aujourd'hui, faire des choses semblables? Autrement dit, que nous manque-t-il, contrairement à ce qui se passait chez ces croyants à ce moment-là?
- ❷ En quoi l'histoire de ces premières églises du Nouveau Testament donnant une offrande généreuse pour aider les pauvres à Jérusalem est-il un exemple de ce que nous devrions faire aujourd'hui? Qu'en est-il des autres questions sociales? Comment les églises locales peuvent-elles être impliquées dans leur communauté afin de réduire la pauvreté et de fournir d'autres services essentiels?
- ❸ Quels enseignements pouvons-nous tirer de la triste histoire d'Ananias et Saphira? Quelle est l'importance de l'expression qu'on trouve dans Actes 5:5 et 5:11 sur la « grande crainte » qui a saisi l'église en ce qui concerne ces deux décès?

Résumé: L'église primitive a connu une croissance rapide parce que les disciples de Jésus s'étaient intentionnellement préparés pour l'effusion de l'Esprit Saint promis. Leur communion et leur foi communes étaient les moyens utilisés par le Saint-Esprit pour préparer leur cœur à la Pentecôte. Après la Pentecôte, le Saint-Esprit a continué à transformer cette communauté nouvelle, comme cela se manifeste dans leur générosité les uns envers les autres et la croissance rapide de l'église.